

LE COÛT DES GUERRES APRÈS LE 11 SEPTEMBRE : 6,4 BILLIONS DE DOLLARS - 3,4 MILLIONS DE MORTS

Posted on 24. November 2019

Un commentaire de Hermann Ploppa.

Le 13 novembre de cette année, un grand moment de vérité a eu lieu au milieu de l'establishment de Washington. Le sénateur démocrate Jack Reed, du plus petit État américain Rhode Islands, avait invité deux experts de l'Université Brown de sa ville natale, Providence. Neta Crawford et Catherine Lutz sont codirectrices du projet Cost of War à l'Université Brown. Ils ont confronté l'establishment de Washington au fait que depuis le 11 septembre 2001, environ 801 000 personnes ont été tuées dans les guerres contre le terrorisme. (1)

Les auteurs ont clairement indiqué que seules les victimes directement impliquées dans des actes de guerre étaient prises en compte. Le nombre de morts serait beaucoup plus élevé si l'on y ajoutait les personnes qui n'ont pas reçu de soins médicaux adéquats en raison de la destruction de l'infrastructure civile causée par la guerre. Neta Crawford estime le coût des guerres menées après le 11 septembre 2001 à un total de 6,4 billions de dollars. (2)

Sur ce total, 5400 milliards sont imputables à des opérations militaires dans pas moins de 80 pays qui ont été plongé par les États-Unis dans leurs guerres depuis 2001. Un billion supplémentaire devra être levé d'ici 2059 pour approvisionner les vétérans de la guerre américaine. Les auteurs attachent de l'importance à la déclaration selon laquelle ces guerres n'ont pas été imposées aux États-Unis, mais ont été déclenchées arbitrairement ("par choix").

Et les responsables de ces guerres, qui sont aussi superflues que désastreuses au sens propre du terme, sont extraordinairement doués pour dissimuler ces coûts aux yeux de la population. Pour le budget de l'État 2018, le ministère américain de la Défense avait déclaré à la population que le fardeau fiscal des guerres étrangères contre le terrorisme dans le monde était exactement de 7.623 \$ pour chaque citoyen américain cette année-là. C'est déjà assez flagrant. Chaque année, pour des guerres dans des pays dont presque aucun citoyen américain ne peut citer la localisation exacte, sans parler des raisons pour lesquelles les soldats américains doivent y agir armés pour dépenser autant que pour une voiture de classe moyenne, est déjà assez difficile à expliquer. C'est l'une des raisons pour lesquelles la distance qui sépare les citoyens de leur

gouvernement fédéral à Washington ne cesse d'augmenter. Mais, selon Crawford, le Pentagone ne mentionne que les coûts directs des opérations de contingence à l'étranger. Mais les coûts réels, comme Crawford le prouve méticuleusement, sont répartis entre toutes sortes de ministères, en particulier : Le Département de la sécurité intérieure, le Département d'État et sans oublier le Département des Anciens combattants, qui est très important aux États-Unis. Si l'on additionne tout cela, une voiture de milieu de gamme neuve pour chaque citoyen américain se réunit chaque année.

Depuis le 11 septembre 2001, la guerre entre les États-Unis et le reste du monde a pris une toute nouvelle dimension. Les guerres précédentes des États-Unis ont été financées par des augmentations d'impôts et l'émission d'obligations de guerre. Les augmentations d'impôts sont extrêmement impopulaires parmi les citoyens américains. C'est l'une des principales raisons de la montée des mouvements populistes de droite tels que le Tea Party, dont les partisans préfèrent abolir complètement l'État et envoyer directement l'establishment de Washington au diable. Peut-être George Bush II. aurait-il échoué très rapidement s'il avait imposé de nouvelles charges fiscales aux citoyens américains pour les guerres insensées et ruineuses dans le monde entier. C'est pourquoi Bush et ses instigateurs Rumsfeld et Cheney ont eu recours aux moyens d'une dette nationale extrême. On peut dire beaucoup de choses mauvaises sur le prédécesseur de Bush, Bill Clinton. Mais il n'avait pas seulement libéré le budget américain de la dette. Lorsqu'il a remis le bureau à Bush, le budget de l'État a montré un gros plus. La dette nationale artificielle et débridée a un charme irrésistible pour la scène financière. Parce que maintenant, l'État des États-Unis et ses citoyens ont sombré dans l'esclavage d'intérêts des banques privées. Et ça en vaut la peine. Comme l'explique Crawford, le service de la dette de la machine de guerre américaine à lui seul a contribué à la hauteur de 925 milliards de dollars au coût total de la guerre mondiale contre le terrorisme depuis 2001. Et, poursuit l'auteur, même si les États-Unis se retiraient du jour au lendemain de la guerre mondiale contre le terrorisme, ils ne seraient pas en mesure d'en sortir pour des générations en termes de coûts. Le service de la dette pour les intérêts et les intérêts composés sera maintenu. Et aussi le soin pour les soldats américains mutilés et gravement traumatisés - jusqu'à leur mort.

Cela nous amène aux coûts physiques et psychologiques du GWOT, comme les Américains appellent la

guerre mondiale contre le terrorisme. Et sur les conséquences infrastructurelles. L'Université Brown de Providence, l'une des plus anciennes et des plus vénérables universités des États-Unis, estime à 801 000 le nombre de morts, uniquement en combat direct. Et ils estiment, répétons-le, que le nombre de morts causées par la destruction des infrastructures est "beaucoup plus élevé". Ceci est également arrivé dans l'orbite politique de Washington. Le 13 novembre, Neta Crawford a également pris la parole devant le Congressional Progressive Caucus, un groupe de membres du Congrès des deux chambres du Parti démocrate, dont les membres diffament l'outil de propagande du Pentagone Wikipedia comme "antisémites". (3) Le professeur du Rhode Island a présenté un article sur la destruction de l'environnement causée par le GWOT. (4)

Les membres progressistes du Congrès cherchent depuis longtemps à introduire la justice sociale, la politique de paix et la prise en compte des minorités en politique. Le journal en ligne The Hill fait également partie de l'environnement des personnes réfléchies. La colline fait allusion à la colline du Capitole, la colline sur laquelle se dresse l'édifice du Congrès de Washington. En particulier, ils veulent influencer les parlementaires et leur personnel. C'est ainsi qu'un article remarquable, d'une sensibilité inhabituelle par rapport aux normes américaines, sur la souffrance des victimes mondiales du GWOT est paru dans The Hill le 13 novembre : "Calculez les coûts de la guerre : il est temps (enfin) de prendre ses responsabilités". (5)

Ici, il est rapporté en détail, quelles conséquences gigantesques la guerre a sur la population des USA : "Des millions de personnes sont touchées sur l'ensemble des USA, les dégâts collectifs sont à peine représentables". Un cinquième de tous les vétérans des guerres après le 11 septembre souffrent de troubles de stress post-traumatiques - exprimés en chiffres : 400.000 citoyens américains pitoyables. De plus, le taux de suicide chez les anciens combattants a énormément augmenté. Aujourd'hui, plus de GI meurent par suicide que par combat. Les rapatriés de guerre sont plus susceptibles de recourir à la violence contre les membres de leur famille que les autres concitoyens, et ils sont plus susceptibles de commettre des crimes et beaucoup d'entre eux se retrouvent sans abri dans la rue. (6)

Mais les troubles parmi les populations des pays ruinés par le monstre du GWOT sont encore plus graves. Anna Badkhen en parle avec beaucoup de force et d'empathie dans le deuxième organe central du Council

on Foreign Relations (7), le Foreign Politics (8), dès 2012, et Badhken rapporte un rapport d'enquête au nom du gouvernement américain. Selon le rapport, 42% des Afghans avaient déjà des troubles post-traumatiques en 2002, c'est-à-dire lorsque les États-Unis venaient de "commencer" leur guerre contre le terrorisme. Et plus des deux tiers des Afghans souffraient de dépression grave. Entre 30% et 70% des habitants des pays où le complexe militaro-industriel mène sa guerre contre le terrorisme "portent les cicatrices des troubles post-traumatiques et de la dépression". Depuis le 11 septembre 2001, une tendance s'est radicalisée qui était déjà visible auparavant. Pendant la Première Guerre mondiale, la guerre se déroulait encore dans des zones spéciales, par exemple dans les tranchées du nord de la France. La population civile a été largement épargnée par les combats. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la population civile était déjà beaucoup plus fortement impliquée dans les combats par les bombardements. "Mais après presque 50 ans de guerre froide et 10 ans de guerre contre le terrorisme, la guerre que nous menons est devenue plus personnelle. Les champs de bataille terroristes n'ont pas de ligne de front. Les guerres confessionnelles méchantes dressent les voisins les uns contre les autres. Les victimes des campagnes de génocide connaissent souvent le nom de leur bourreau. On estime que dans les guerres récentes, au moins neuf victimes sur dix sont des civils." Il n'existe pas non plus de "Plan Marshall" selon lequel les villes, les villages et les champs détruits pourraient être reconstruits. Pour les Afghans mentalement ruinés, par exemple, il n'y avait que 200 lits de plus dans les établissements psychiatriques en 2012.

Et le journal The Hill le dit au député : non seulement un Irakien sur cinq souffre de troubles mentaux graves. La situation est encore pire pour les jeunes, dont 56 % souffrent de troubles post-traumatiques. Et 12,5 millions de personnes d'Irak, d'Afghanistan, du Pakistan et du Yémen fuient les massacres de guerre dans leur pays d'origine. The Hill : " N'avons-nous pas l'obligation d'assumer notre responsabilité individuelle et collective dans la destruction causée par notre gouvernement ? C'est l'argent de nos impôts et notre consentement silencieux qui ont rendu ces guerres possibles en premier lieu. Si les États-Unis ne sont évidemment pas les seuls responsables des dommages causés par les guerres après le 11 septembre 2001, les dirigeants des États-Unis portent la responsabilité principale d'avoir déclenché des guerres

catastrophiques, qui étaient dans aucun cas inévitables mais le résultat de décisions conscientes".

Il s'agit d'un aperçu bien connu venant des États-Unis. Il est douteux, comme toujours, que ces voix de la raison aient la moindre chance de renverser la vapeur à Washington avant que la grande implosion ne se produise.

L'auteur Hermann Ploppa vient de publier son dernier livre "Der Griff nach Eurasien - Die Hintergründe des Ewigen Krieges gegen Russland", qui peut être commandé directement chez lui : liepsenverlag@gmail.com

Sources :

(1) <https://watson.brown.edu/costsofwar/files/cow/imce/papers/2019/Direct%20War%20Deaths%20CO%20W%20Estimate%20November%2013%202019%20FINAL.pdf>

(2) <https://watson.brown.edu/costsofwar/files/cow/imce/papers/2019/US%20Budgetary%20Costs%20of%20Wars%20November%202019.pdf>

(3) https://de.wikipedia.org/wiki/Keith_Ellison

(4) <https://watson.brown.edu/costsofwar/files/cow/imce/papers/Pentagon%20Fuel%20Use%2C%20Climate%20Change%20and%20the%20Costs%20of%20War%20Revised%20November%202019%20Crawford.pdf>

(5) <https://thehill.com/opinion/national-security/470128-reckoning-with-the-costs-of-war-its-time-to-take-responsibility>

(6) <https://www.youtube.com/watch?v=o9zRQijCN5w>

(7) <https://www.heise.de/tp/features/Der-Klub-der-Weisen-Maenner-3419681.html>

(8) <https://foreignpolicy.com/2012/08/13/ptsdland/>

+++

Merci à l'auteur pour le droit de publication.

+++

Conseil photo : Sean Locke Photographie / Shutterstock

+++

KenFM s'efforce d'obtenir un large éventail d'opinions. Les articles d'opinion et les contributions des invités ne doivent pas nécessairement refléter le point de vue éditorial.

+++

Vous aimez notre programme ? Des informations sur les options d'assistance sont disponibles ici :

<https://kenfm.de/support/kenfm-unterstuetzen/>

+++

Maintenant, vous pouvez aussi nous soutenir avec Bitcoins.



BitCoin adress:

18FpEnH1Dh83GXXGpRNqSoW5TL1z1PZgZK